

ARCHEOLOGIE ROUSSELIENNE :

Le Fédéral à semen-contra (Locus Solus, 1)

Par J.-C. Dinguirard

In Memoriam : J. Ferry, satrape.

Il est malaisé, dans la meule roussellienne, de distinguer l'abrasif du liant. Les insuffisances de **Comment j'ai écrit certains de mes livres** autorisent toutes les spéculations. Celle-ci, schématique, explore un seul type de potentialité parmi toutes celles qui s'offrent. Elle vise à imaginer des boucles du petit sentier qui mena Raymond ROUSSEL à certains équations de faits : non toutes, mêmes dans ces limites, car bien des points restent encore obscurs.

BIBLIOGRAPHIE

M. BESCHERELLE aîné, **Dictionnaire National ou Dictionnaire universel de la langue française**. Paris, Simon et Garnier, 1649.

P. BOISSIERE, **Dictionnaire analogique de la langue française**, 8^e édition, Paris, Larousse, s.d.

R. ROUSSEL, **Locus Solus**, Paris, Pauvert, 1965.

Des mille problèmes posés par l'histoire du Fédéral, nous n'en examinerons qu'un : si l'armoise est effectivement connue comme emménagogue, le semen-contra n'apparaît, dans la littérature courante, que comme anthelminthique. Qu'est-ce qui a pu conduire Roussel à cette distorsion du Codex ?

Certes, le passage du Vermifuge Lune au semen-contra à lunes (menstrues) est bien séduisant. Mais nous préférons croire que Roussel a été contraint à son entorse pharmacologique par le respect du texte qui servit de modèle à l'histoire du Fédéral. Ceci limite les recherches, sans les rendre bien aisées. Par exemple :

« En fin mal, herbe vint, alep émié en enfant, ce

Fils en terre, d'achever une aduste carence :

D'aménie à supplices, en saigna le Pouvoir

Et produisit l'armoise, aux règles purgatoires. »

LEXIQUE : Alep pour semen-contra d'Alep, qui est la sorte officinale. – aduste 'qui a rapport au sang'. – aménie 'aménorrhée'.

N.B. l'Art Poétique, 1, de Boileau était connu de Roussel qui s'y réfère dans les Nouvelles Impressions d'Afrique, III, vv. 72-73.

Ceci n'est qu'hypothèse. Les latitudes (phoniques) que s'accorde Roussel pour passer du proto-texte au deutéro-texte, et le jeu (sémantique) de son imagination pour passer du deutéro-texte au téléo-texte, sont tels que la coïncidence entre « Enfin Malherbe vint... » et l'histoire du Fédéral est peut-être tout à fait stochastique. Notre ordinateur étant à la reliure, nous n'avons malheureusement aucun moyen de chiffrer le degré de probabilité d'une rencontre aléatoire.

